

Coupe de France, 6e tour Vauban (CFA 2) – SR Colmar (Nat) 1-2

Stade Emile-Stahl. Mi-temps : 0-0. Environ 250 spectateurs. Arbitre: M. Pacheco (Illzach), assisté de MM. Coria (Strasbourg) et Grard (Souffelweyersheim).

Les buts: Kébé (80 e) pour Vauban; Haaby (62 e), Brahmia (89 e) pour les SR Colmar.

L'avertissement: Stephanus (8 e) à Vauban.

L'exclusion: Wild (21 e) à Vauban.

VAUBAN: Meyer – Wild, Angelino (Ouzouggate 77 e), Heiligenstein (cap.), Stephanus – Regeffe, Hayef, Lumbu (Comtesse 71 e), Cadny – Guira (Flick, 26 e), Kebé.

SR COLMAR: Fedrigo – M'Tir, Haaby (cap.), Varsovie, Ekwé-Ebélé (Wagner 76 e) – Mezriche (Louisy-Daniel 57 e), Grimm (Shaïek 76 e) – Brahmia, Moukhilil, Liabeuf – Marques.

Vauban y a cru

En infériorité numérique pendant plus de 70 minutes, l'équipe de Vauban n'en a pas moins effacé, hier soir sur sa pelouse, les trois divisions d'écart qui la séparent des SR Colmar. Kébé, l'attaquant des "Pierrots", a eu la balle de l'exploit au bout du pied.

Les SR Colmar peuvent dire un grand merci à Farez Brahmia, qui s'est mué en sauveur de son équipe, hier soir, en inscrivant le but victorieux malgré une côte fissurée depuis huit jours. À la réception d'une relance approximative de la défense de Vauban, l'ancien milieu du RC Strasbourg a expédié un "missile" du droit dévastateur (1-2, 89 e) et évité à sa formation une prolongation qui aurait inévitablement pesé dans les jambes, alors que se profile – dès vendredi prochain – la réception de Metz.

L'exclusion de Wild, un deuxième handicap

« Au moindre mouvement, ma côte me fait vraiment mal, mais l'adrénaline fait oublier la douleur », confie le jeune joueur de 22 ans, qui passera des examens lundi pour en savoir davantage sur la nature de sa blessure.

En alignant un onze de départ composé de titulaires réguliers en National, Damien Ott a allié les actes à la parole, après avoir répété tout au long de la semaine qu'il prenait Vauban « très au sérieux ». Les "Pierrots" lui ont donné raison, sur une pelouse rendue glissante par les flocons de neige, en affichant une incroyable résistance.

Au handicap représenté par les trois divisions qui les séparent des Colmariens, les Strasbourgeois en ont ajouté un autre, en évoluant plus de 70 minutes en infériorité numérique. Pour avoir séché Moukhilil à proximité du rond central (21 e), le latéral Wild a écopé de la plus lourde sanction, à savoir l'exclusion.

Habillés – une fois n'est pas coutume – de maillots et shorts bleus, les Haut-Rhinois ont accentué, bien sûr, leur domination au fil d'un match qui aurait pu commencer par un petit tremblement de terre : lancé en profondeur, Kébé a manqué d'emblée un duel avec le portier colmarien Fedrigo, son plat du pied gauche échouant à côté du poteau (5 e).

À onze contre dix, les Colmariens ont ensuite multiplié les tentatives lointaines et autres coups francs, sans parvenir à se mettre à l'abri. Leurs deux opportunités les plus franches, en première période, sont tombées dans l'escarcelle de Brahmia, d'une générosité impressionnante de bout en bout. À l'actif du feu follet, une demi-volée (23 e) et une frappe du droit (39 e) au cœur de la surface, superbement déviées par Meyer, le gardien des "Pierrots".

Le héros des SRC récidivera encore une fois, d'un tir à ras de terre en seconde mi-temps (66 e), avant de recueillir plus tard les fruits de son incessante activité.

En reprenant de la tête un coup franc de M'Tir (0-1, 62 e), excentré sur le flanc droit à trente mètres du but, Haaby a bien cru épargner à ses coéquipiers une fin de rencontre à hauts risques. Le défenseur central a été l'un des rares Colmariens à évoluer au niveau requis ce samedi.

Kébé a, de son côté, bien failli subtiliser le costume du messie à Brahmia, lorsqu'il a égalisé d'une magnifique talonnade (1-1, 80 e), bonifiant ainsi une frappe déviée de son capitaine Heiligenstein.

« On a joué à 120 % »

D'un pointu aussi subtil que bien exécuté, l'attaquant strasbourgeois est passé à un cheveu, sept minutes plus tard, de réaliser le casse du siècle au prix d'un rapide enchaînement dans la zone de vérité (87 e).

« Mon équipe a été admirable de courage et de rigueur, apprécie l'entraîneur de Vauban, Bruno Paterno. Le sort a voulu qu'on encaisse cet ultime but. C'est un peu frustrant, mais je suis fier de voir mes garçons se battre avec autant d'énergie. On a joué à 120 % et, franchement, je ne suis pas déçu. »

Le football est ainsi fait : avec un soupçon d'envie, même l'impossible devient réalisable. Mais pas cette fois...

